

cavaliers se dispersèrent au bruit des cors et des aboiements des chiens, elle s'écarta brusquement, franchit un fossé, et se jetant résolument dans une allée de traverse, disparut à ses yeux au milieu d'un groupe de chasseurs. Henri voulut la suivre, mais les chevaux, dans la première animation de la course, fuyaient ventre à terre, et il eut bientôt perdu sa trace dans ces routes inconnues. Alors une sorte de fureur s'empara de lui, la sauvage excitation de la chasse lui montait au cerveau, et ces fanfares retentissantes, et ces cris d'hommes et de bêtes en délire, éclatant tout à coup au milieu de ces bois tout à l'heure silencieux, arrivaient à ses oreilles comme à travers un songe douloureux et bizarre, et faisaient passer en lui une ardeur vertigineuse. Il éperonnait son cheval, et se précipitait la tête baissée dans la direction où le redoublement de l'infernal concert annonçait que la bête venait d'être lancé. Le bruit fuyait, se rapprochait, s'éloignait encore, répété par les échos des collines, et décrivait dans l'air comme des courbes fantastiques et sonores. De temps à autre, dans la profondeur des allées apparaissaient et disparaissaient des chiens et des cavaliers; de toutes parts les oiseaux s'enfuyaient, épouvantés, de leurs retraites, et l'on eût dit que l'enfer venait de lâcher, au milieu de cette nature si calme et si belle, une troupe enragée de démons.

Tout à coup, en débouchant dans un rond-point, Henri se trouva face à face avec Fergus.

— Êtes-vous donc égaré ! lui cria celui-ci, et comment miss Alice ?...

Puis, ralentissant l'allure de son cheval :

— Au fait, ajouta-t-il, ne dirait-on pas aujourd'hui que c'est la

fleur qui court après le papillon ? Sur l'honneur elle est folle.

Et il indiquait du doigt à Henri, au sommet d'une éminence, miss Evelyn immobile sur son cheval, et courant loin de la chasse avec lord Eberton.

Henri, à cette vue, sentit la rage de la jalousie se raviver en son âme : son sang était en feu, et il reprit dans cette direction sa course effrénée, sans répondre à Fergus, qui se mit aussitôt à courir sur sa trace.

Fergus alla droit vers lord Georges et Alice, mais Henri n'était plus maître de son cheval, et l'animal emporté se précipitait avec fureur vers un torrent qui coupait la lande à la limite du bois.

Alice, au bruit, se retourna vivement ; elle vit le cheval, le cavalier et le torrent, une pâleur de mort couvrit son visage, ses yeux se fermèrent.

— Henri ! cria-t-elle.

Mais ce cri, échappé de son cœur qu'elle comprimait en vain, ne passa point ses lèvres ; Fergus, d'un geste rapide, l'avait étouffé sous sa main.

— La subite apparition de mon cheval a causé ce saisissement, dit-il à lord Georges, qui s'était jeté en avant, et qui vint recevoir et soutenir dans ses bras la jeune fille défaillante.

Henri, qui venait de franchir le torrent, ne vit et ne sentit que cela de cette scène, et lorsque Georges et Fergus tournèrent avec terreur les yeux de son côté, ils l'aperçurent qui s'éloignait dans la plaine en longeant le précipice, et cherchait un passage pour rentrer dans le bois.

Miss Evelyn était à peine remise de cette secousse, qu'elle témoigna le désir de rejoindre la chasse. On entendait sonner l'hallali dans la